

ler une création relativement récente du Dr Bernheim, mais qui nous semble déjà ancienne par ses bienfaits immenses ; je veux parler de l'“Oeuvre des dispensaires Antituberculeux” C'est en 1901 que le premier de ces dispensaires, “vrai poste vigie de la santé” publique, fut fondé à Paris, par le Dr Bernheim ; depuis, 18 filiales ont été créées dans les quartiers populeux, ce qui prouve la nécessité urgente de cette œuvre et la faveur qu'elle a rencontré auprès de la charité privée et les pouvoirs publics. Tous les jours de 50 à 100 malades viennent demander secours et appui dans ces dispensaires, ce nombre est tellement considérable qu'il me semble inutile d'insister sur le rôle d'assistance et de préservation que joue en France l'“Oeuvre de la tuberculose humaine.”

Notre beau et jeune pays n'est malheureusement pas à l'abri de la tuberculose et cette “peste moderne” comme l'appelle le Professeur Letulle, fait aussi chez nous de trop nombreuses victimes. Aussi j'exprime le vœu que la nouvelle année apporte dans notre population canadienne un souffle d'humanité, et qu'à l'exemple du Dr Bernheim, de nombreuses âmes charitables viennent porter secours à nos pauvres tuberculeux.

Dr Z. H. ETHIER.  
245 Boulevard Raspail.  
Paris.

#### LE TRAITEMENT MEDICAL DE L'APPENDICITE.

Par M. le Professeur ROBIN.

Je veux vous entretenir aujourd'hui d'une des questions les plus discutées à l'heure actuelle, du traitement de l'appendicite. Ma pratique, en cette matière, est contraire à l'enseignement classique ; les résultats qu'elle m'a procurés suffiront, je l'espère, à la légitimer à vos yeux. Les événements d'ailleurs, ont singulièrement atténué les critiques qu'on lui a jadis adressées et tous les praticiens admettent aujourd'hui qu'on a trop abusé, contre les appendicites, du traitement chirurgical.

Je ne préconise pas ma méthode contre les appendicites qui surviennent chez les enfants, parce que je manque d'une suffisante expérience personnelle. J'élimine aussi les appendicites infectieuses consécutives à la grippe, à la scarlatine.